

MAISON

Décoration
Design
Architecture
d'intérieur

FRANÇAISE magazine

**VIVRE
DEDANS-DEHORS**

DES MAISONS
OUVERTES
SUR LA NATURE
SHOPPING
MOBILIER DE JARDIN

LA VÉRANDA
ELLE SE FOND DANS LE DÉCOR
UNE PIÈCE À PART ENTIÈRE

**WEEK-END
EN ITALIE**
SI ON ALLAIT
À ISCHIA?

LEÇON DE COULEUR
PASSEZ À L'ORANGE
SANS HÉSITER

DÉCO D'HÔTEL
DES IDÉES
À S'APPROPRIER

EXPRESS # ROULARTA

M 03566 - 13 - F: 4,90 € - RD



LA VÉRANDA

Signe extérieur de richesses intérieures

Pièce en plus, ouverture sur l'extérieur et espace pour recevoir, la véranda rivalise désormais avec le salon ou la cuisine. Fini son rôle de jardin d'hiver pour les plantes les plus frileuses ! Elle s'en est affranchie pour devenir une extension de la maison.

Elle n'a rien du gadget. Ni de superflu. Déjà par son histoire : la véranda a vu le jour en Inde au milieu du XVIII^e siècle sous l'influence des Anglais. À l'époque, elle s'apparente à une galerie en bois vitrée, adossée à une maison. Son rôle : abriter certaines espèces botaniques, parmi les plus fragiles, tout en leur permettant d'être exposées à la lumière. La véranda fait alors office de serre. C'est d'ailleurs sous cette forme qu'elle arrive en Europe à la fin du XVIII^e siècle. Mais, peu à peu, cette serre s'aménage. On installe tables et fauteuils pour lire, prendre le thé, se détendre. La véranda devient synonyme de jardin d'hiver. Un espace en plus dans la maison qui abrite non seulement les plantations sensibles au froid, mais également les habitants, leurs invités, lorsque la météo ne permet pas de recevoir à l'extérieur. Au XIX^e siècle, la révolution industrielle fournit le verre et le fer nécessaires pour doper la fabrication de vérandas. Malgré cela, il faudra attendre le XX^e siècle et la banalisation de matériaux tels que le PVC pour amorcer une certaine démocratisation de cet espace en plus.

LA VÉRANDA NE FAIT PLUS BANDE À PART. ELLE S'INTÈGRE, SE FOND DANS LA DÉCO ET SE CONFOND AVEC LE DÉCOR DU RESTE DE L'HABITATION.

Une pièce à part entière. Près de deux siècles et demi après sa naissance, qu'en est-il aujourd'hui de la véranda ? « Nous sommes passés d'une pièce qui servait de sas entre l'intérieur et l'extérieur, où l'on préservait les plantes qui craignent le gel, à une pièce à vivre dans la continuité de la maison,

constate **Christophe Lapacz, à la tête de la métallerie d'art Turpin-Longueville**. Ce qui permet à certaines familles qui s'agrandissent d'éviter de déménager. » Car cet espace supplémentaire, pensé telle une prolongation de la maison, bénéficie des mêmes conditions de chauffage et d'isolation que celle-ci : désormais, on y vit, va et vient toute l'année, à l'instar des autres pièces.

Mieux s'ouvrir aux autres. Qui dit véranda dit non seulement ouverture sur un jardin, une cour ou la rue, mais aussi ouverture sur les autres. « C'est important d'avoir un espace qui fait le lien entre dedans et dehors. C'est révélateur d'une maison accueillante, où l'on aime recevoir. La maison devient lieu de rencontres, à l'heure où l'on préfère organiser dîner ou apéritif entre amis plutôt que d'aller au restaurant », a commenté le psychologue Patrick Estrade lors d'un débat sur les bienfaits du printemps dans l'habitat, organisé par Leroy Merlin. Dans son livre *Votre maison vous révèle* (éd. Michel Lafon), le psychiatre et psychanalyste Alberto Eiguer va plus loin encore : « Aimer les larges ouvertures sur l'extérieur signifie que nous sommes plus ouverts au monde, qu'il nous fait moins peur. » La véranda aurait-elle les mêmes vertus qu'Internet et les réseaux sociaux ? « Nous souhaitons défendre notre authenticité tout en nous montrant tels que nous sommes », reprend l'auteur. Autrement dit : on ne cache plus, on ne se cache plus. Patrick Estrade parle d'une « réappropriation de l'extérieur » : on investit un jardin ou une véranda « avec une part importante de créativité, car on habille ces lieux comme on le fait avec la maison. Après, c'est à nous d'inventer la vie qui va avec. »

* Source : étude « Satisfaction vérandas » de l'Association Aluminium Architecture.

1. [LA PLUS AUDACIEUSE] OSER L'ACIER



1



2

PHOTOGRAPHIE: J. VERGÈRE / A. S. LAMBERT / B. BOP

L'AVIS DE L'EXPERT

Éric Boucher : « Avec l'acier, on fait ce que l'on veut. Ce matériau permet des réalisations sur mesure avec beaucoup de fantaisie. Car les profilés en acier ont des formes simples (carrées, rondes, plates ou avec des cornières) faciles à travailler. Toutefois, ce matériau doit être protégé. Il faut donc le chouper (c'est-à-dire le galvaniser, ce qui est plus efficace que de poser de l'antirouille), puis le peindre. Attention : la peinture doit être cuite au four pour qu'elle tienne dans le temps. »

SON MODÈLE PRÉFÉRÉ

« Pour moi, la première véranda est la plus intéressante. Certes, sa forme est très classique, mais elle a de la finesse et donc une certaine élégance, de la classe. »

LE PLUS

« Choisir l'acier, c'est s'offrir la possibilité de bâtir une véranda aux

formes plus originales qu'avec de l'aluminium tout en ayant une structure assez fine. Mais sachez-le : qui dit plus fin ne dit pas plus léger ni plus fragile que ce que l'on pourrait obtenir avec de l'aluminium. »

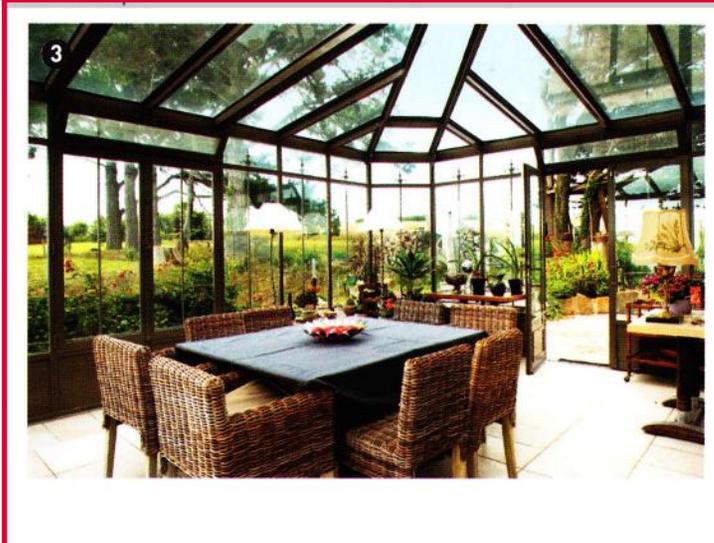
EN DÉTAIL

[1] Extrafine. Adossée à une maison en meulière, cette véranda de 10 x 3 m, réalisée par Serre et Ferronnerie d'antan, vitrée sur toute sa hauteur, est dotée de profilés extrafins en acier traité anticorrosion. serresdantan.com

[2] Vieilleie. À l'extension en béton de cette maison, a été

ajoutée une grande verrière aux profilés en acier rouillé. La façade et une partie du toit, dont la structure est en IPN, sont en verre.

[3] Inoxydable. Ces profilés installés en bord de mer ont bénéficié d'un traitement spécifique Quali-marine pour les protéger de l'effet des sels marins et des embruns (Turpin-Longueville).



3